

Trop fort : 98,2% de réussite au bac en Seine-Saint-Denis !

écrit par François des Groux | 16 juillet 2020

TAUX DE RÉUSSITE AU BAC (en %)

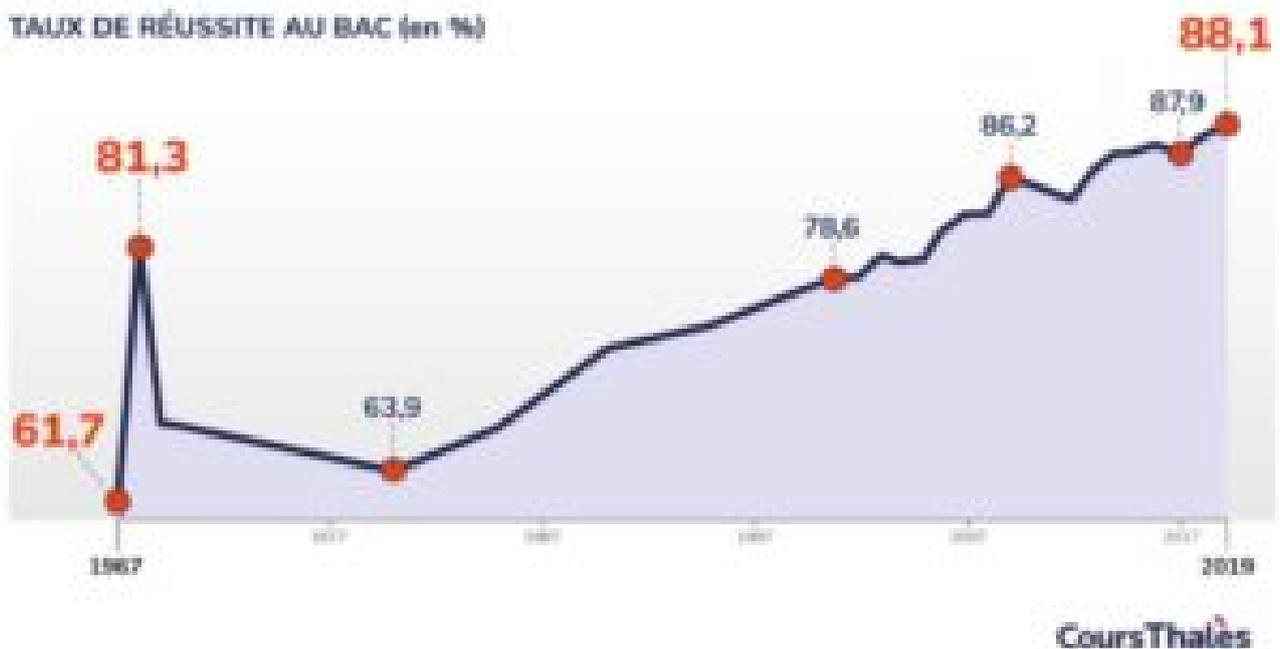


Depuis cette [photo](#) de 2018, Mamadou et Mohamed ont dû, eux aussi, obtenir leur bac de l'académie de Créteil

Qu'ils sont nuls, les anciens, avec leur simple certificat d'études primaires !

Car aujourd'hui, nos jeunes ont quasiment tous leur bac. Même en banlieue !

TAUX DE RÉUSSITE AU BAC (en %)



Notez la hausse du taux de réussite en 1968

Mieux : loin des clichés stigmatisants, la Seine-Saint-Denis, dans l'académie de Créteil, obtient 98,2% de réussite au baccalauréat 2020 !

C'est dire la volonté d'apprendre, le désir de travailler et les hautes capacités intellectuelles de ses jeunes habitants.

Plus sérieusement, tous ces nouveaux bacheliers vont logiquement rejoindre des universités déjà bondées et problématiques, par exemple les campus de Paris-8 et Paris-13 situés à Saint-Denis et Bobigny.

Des universités très *racisées*, très islamisées, très politisées... où un étudiant identitaire ou quelque peu patriote ne pourrait survivre longtemps.

Il est fort à parier que nombre d'étudiants iront suivre les cours de droit, de sociologie ou de sciences politiques, là où l'on disserte sur l'indigénisme, l'État colonial, la déconstruction, le privilège blanc, le genre, le néoféminisme intersectionnel et toutes les billevesées habituelles des gauchistes dégénérés. Le tout en écriture

inclusive, cela va de soi.

Les débouchés pour ce ce petit monde formaté à la haine du mâle blanc hétérosexuel : le journalisme, l'édition, l'enseignement, la justice, la politique, le syndicalisme, les collectivités territoriales ou la fonction publique d'État.

Cette nouvelle "élite" (politique, médiatique, judiciaire, intellectuelle...) vivant généralement de subventions ou payée par nos impôts, une fois au pouvoir, ne tardera pas à évincer les "petits blancs", les mécréants, les mal-pensants, les opposants idéologiques.

C'est ainsi que l'on transforme une culture, une identité, une civilisation et que l'on prépare, pour les Français, des lendemains qui déchantent (en pétaudière libano-yougoslave).

98,2 % de réussite au bac en Seine-Saint-Denis : « Ça arrange bien l'Éducation nationale... »

Plus 10,7 points en un an !

D'après les résultats publiés ce lundi par l'académie de Créteil, 98,2 % des élèves scolarisés en filière générale en Seine-Saint-Denis ont obtenu leur baccalauréat après la session de rattrapage (contre 98,4 % au niveau national). L'an passé, ils n'étaient que 87,5 % à avoir réussi l'examen dans le département.

Partout en France, les taux de réussite sont en forte hausse par rapport à la session 2019. À cause de la crise du coronavirus, seules les notes en contrôle continu ont été prises en compte dans les résultats. Il n'y a eu aucune épreuve de passée, à l'exception de celles organisées pour les élèves au rattrapage...

« Les commissions ont été bienveillantes »

Des résultats qui ne surprennent pas vraiment Anne Pieter, coprésidente de l'association de parents d'élèves FCPE 93 : « Les commissions ont été bienveillantes car la fin d'année a été difficile pour les élèves. Mais on sait aussi que cela arrange bien l'Éducation nationale, car avec la réforme du bac, le système n'aurait pas su gérer les redoublants. ».

Les filières généralistes ont en effet disparu en classe de 1 re depuis septembre 2019 avec la réforme du baccalauréat. Les élèves suivent désormais des enseignements en tronc commun auquel se rajoutent diverses options. [Le baccalauréat qui sera passé par ces nouveaux élèves en 2021](#) n'aura donc plus rien à voir avec celui de 2019.

« Ce taux de réussite pose tout de même des questions, note Anne Pieter. Comment l'enseignement supérieur va-t-il gérer des élèves qui en temps normal n'auraient pas eu leur bac et tous ceux à qui il manque un trimestre de formation ? »

<https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/98-2-de-reussite-au-bac-en-seine-saint-denis-ca-arrange-bien-l-education-nationale-13-07-2020-8352264.php>

Après le bac, voici un exemple de formation proposé par Paris-8 dont la particularité est d'avoir des étudiants très engagés "dans les luttes sociales" ([Le Parisien](#))

Master Études sur le genre

Les études de genre font l'objet d'une attention grandissante dans l'espace public (médias, débats politiques). Les questions de la domination masculine, des LGBTQI, des stéréotypes de genre, etc., sont devenus des enjeux sociaux contemporains de premier ordre.

Face aux menaces internationales qui pèsent actuellement sur la conception de la science et des formes de transmission du savoir, les études de genre apparaissent comme un levier de la pensée critique, et sont en cela fortement attaquées...

Cette attention sociale grandissante aux questions de genre s'accompagne de la multiplication dans le monde professionnel d'une demande de qualification en la matière (compétences sur les questions d'égalité femmes/hommes, de diversité, de sexualités minorisées, etc.).

L'objectif est de former des professionnel(le)s (chercheur(euse)s et autres) aptes à analyser les rapports de dominations, la construction des identités, des différences et des hiérarchies de sexe, ainsi que les modes de transgression, de déstabilisation de celles-ci, dans les sociétés, les cultures, les institutions, les discours et les textes...

<https://www.univ-paris8.fr/-Master-Etudes-sur-le-genre-639->



Illustration d'UT de Tumbler-en France est rattaché à l'université Paris-8. UFR C.

Après 1968, quelque chose a dû se passer... le Grand remplacement, peut-être ?



Aujourd'hui, le lycée Paul Eluard de St-Denis, à la pointe de tous les combats d'extrême gauche (contre l'expulsion de Leonarda ou de migrants, pour la régularisation des sans-papiers, contre le CPE, Parcoursup etc.)



Source : compte [twitter](#) d'Eric Coquerel (LFI)

